

Offertoire (Noël suédois du XVI ème siècle)

Gaudete! gaudete!
Christus est natus ex Maria virgine, gaudete!

Chant de communion

Peuple fidèle, le Seigneur t'appelle :
C'est fête sur terre, le Christ est né.
Viens à la crèche voir le Roi du monde.

**En lui viens reconnaître (ter)
ton Dieu, ton Sauveur.**

Peuple, acclame, avec tous les anges,
Le Maître des hommes qui vient chez toi,
Dieu qui se donne à tous ceux qu'il aime



Chant de sortie

**Il est né le divin enfant
jour de fête aujourd'hui sur terre
il est né le divin enfant,
chantons tous son avènement.**

De la crèche au crucifiement
Dieu nous livre un profond mystère
De la crèche au crucifiement
Il nous aime inlassablement.

Qu'il revienne à la fin des temps
Nous conduire à la joie du Père,
Qu'il revienne à la fin des temps
Et qu'il règne éternellement !



**MAIS POUR FAIRE
VIVRE L'ÉGLISE
VOTRE DON
SUFFIRA**

Le
DENIER
de l'Église catholique

Don possible jusqu'au 31 décembre par chèque à l'ordre de « St Pierre de Chaillot, ADP »,
ou par virement : <https://www.paris.catholique.fr/-denier-de-l-eglise-.html>



Paroisse Saint Pierre de Chaillot
mardi 25 décembre 2018



Messe du jour de Noël

« Dieu voit dans les yeux de l'Enfant. Et tout est bon ! »

Sans doute est-ce la grande leçon de Noël, hier, aujourd'hui et demain. Que l'hégémonie des armes, la course à la puissance, le moi vainqueur se perdent devant l'humble regard de l'Enfant nouveau-né.

Ce regard de l'Enfant de la crèche, ce regard que rien n'a encore sali, que rien n'a encore envouté, qui voit le bien dans sa forme originelle, le bien de tout ce qui se présente à lui, le bien du tendre visage d'une mère épuisée de sa lutte pour la vie, mais heureuse qu'il en soit maintenant ainsi, du bonheur rayonnant d'un père impuissant devant le mystère de la naissance : « Est-il raisonnable de penser que nous soyons à l'origine de cette merveille ? » me disait hier un jeune couple, parents d'un jour, m'annonçant la nouvelle.

Tout est neuf au regard de celui qui sait encore s'émerveiller.

Le regard ébloui de l'Enfant nouveau-né représente sans doute la plus parfaite comparaison que l'on puisse trouver avec le regard pur et sans altération de Celui qui se tient à l'origine de toutes choses et nous voit, tels qu'en nous-mêmes enfin.

Il n'existe pas de monde désenchanté pour Celui qui se tient à l'origine. Peut-être peut-il exister un monde désillusionné, un monde sans lendemain, pour quelques-uns qui pourraient désespérer de tout et surtout de l'homme.

Mais désespérer de l'homme, n'est-ce pas désespérer de Dieu. Et désespérer de Dieu, pourrait bien conduire à désespérer de l'homme. Dieu voit. Et ce qu'il voit, il le voit bon, non pas toujours parce qu'il l'est mais parce que fait qu'il le devienne.

Telle est notre espérance. Elle brille aujourd'hui dans le regard de l'Enfant de la crèche. Et c'est pourquoi Noël nous est si cher, parce qu'il nous rappelle à ce passé qui n'est pas si lointain en nous, où nous voyions les choses à la manière de Dieu.

Que notre regard se purifie. Voyons le bien s'il est là, espérons-le s'il n'y est pas, faisons-le, pour qu'il advienne.

A chacun et chacune d'entre vous, paroissiens de longue date, nouveaux habitants de notre quartier, habitués ou non, chrétiens ou non de passage, je souhaite paix et joie dans le Seigneur. Qu'Il vous comble de ses bienfaits, qu'Il accorde à ce monde la Paix, la Justice, et l'Amour seul qui est digne de foi.

Père Jacques Ollier

Chant d'entrée

Gloria in excelsis Deo (bis)

Les anges dans nos campagnes
ont entonné l'hymne des cieux
Et l'écho de nos montagnes
redit ce chant mélodieux.

Ils annoncent la naissance
du libérateur d'Israël.
Et pleins de reconnaissance,
chantent en ce jour solennel :

Bergers, quittez vos retraites, unissez-vous à leurs concerts,
et que vos tendres musettes fassent retentir dans les airs :

Lecture du livre d'Isaïe (Is 52, 7-10)

Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : « Il règne, ton Dieu ! » Écoutez la voix des guetteurs : ils élèvent la voix, tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur qui revient à Sion. Éclatez en cris de joie, vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple, il rachète Jérusalem ! Le Seigneur a montré la sainteté de son bras aux yeux de toutes les nations. Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Psaume 97

Un enfant nous est né, un fils nous est donné, éternel est sa puissance

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
car il a fait des merveilles ;
par son bras très saint, par sa main puissante,
il s'est assuré la victoire.
Le Seigneur a fait connaître sa victoire
et révélé sa justice aux nations ;
il s'est rappelé sa fidélité, son amour,
en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu
la victoire de notre Dieu.
Acclamez le Seigneur, terre entière,
sonnez, chantez, jouez !
Jouez pour le Seigneur sur la cithare,
sur la cithare et tous les instruments
au son de la trompette et du cor,
acclamez votre roi, le Seigneur !

Commencement de la lettre aux Hébreux (1,1-6)

À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté

divine dans les hauteurs des cieux ; et il est devenu bien supérieur aux anges, dans la mesure même où il a reçu en héritage un nom si différent du leur. En effet, Dieu déclara-t-il jamais à un ange : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ? Ou bien encore : Moi, je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un fils ? À l'inverse, au moment d'introduire le Premier-né dans le monde à venir, il dit : Que se prosternent devant lui tous les anges de Dieu.

Commencement de l'Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 1, 1-18)

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » Tous, nous avons eu part à

sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.

